

près du tope circulaire » : il entend par les deux premiers termes le quadrilatère irrégulier que nous signalions tout à l'heure comme supportant un fouillis de *stûpa* et de chapelles (fig. 67); quant au « tope circulaire », c'était un petit monument voisin, mais indépendant⁽¹⁾ : « Du monastère, ajoute-t-il, on n'exhuma rien, sauf quelques débris de poteries. » Le lieutenant A. Crompton fait, à propos de Jamâl-Garhî, la même remarque : « Les sculptures furent trouvées en plus ou moins grande quantité dans tous les temples », c'est-à-dire, ici encore, dans les cours de chapelles enfermant soit une plate-forme, soit un *stûpa*. Le meilleur « rendement », d'après lui, fut fourni par les nos 2 et 3 de la figure 65, puis par le n° 5; le n° 1 ne recélait plus que des fragments, et les meilleurs morceaux auraient été découverts près de l'escalier qui fait communiquer les nos 1 et 2. Au reste, « on ne rencontra pas, à une ou deux exceptions près, de sculptures dans les maisons d'habitation »⁽²⁾. En d'autres termes, tandis que les cellules des moines ne contenaient en général ni images, ni ornements en relief⁽³⁾, les uns et les autres abondaient, au contraire, sur les murs ou à l'intérieur des édifices consacrés au culte. Les fouilles de Sikri et de Loriân-Tangai n'ont fait que confirmer une loi si naturelle.

Ainsi donc, nous pouvons laisser désormais de côté cellules, salles et celliers, etc., pour ne nous occuper que des *stûpa* et des *vihâra* à statues. Malheureusement, au moment de serrer de plus près l'étude de leur décoration, il nous faut une fois de plus rappeler que la plupart de nos sculptures n'ont pas été trouvées *in situ*. La tâche que nous avons entreprise de les replacer dans leur cadre originel n'en est ainsi rendue que plus délicate. Le lieutenant C. Maxwell écrit, par exemple, à propos des ruines de Kotki, près d'Ouriya, sur la colline de Karamâr : « Il est évident que la totalité

⁽¹⁾ C'est celui dont il est question plus bas, p. 190, n. 1, en raison de sa place exceptionnelle à l'intérieur d'un *vihâra*.

⁽²⁾ *Loc. laud.* (cf. p. 17, n. 5, et p. 18, n° 2).

⁽³⁾ Le passage de YI-TSING (*Rel. Emin.*, p. 87), déjà cité plus haut (p. 157, n. 1), expliquerait fort bien les quelques exceptions constatées à la règle générale que nous énonçons.